LES MEDIAS ET LES FEMMES DES MINORITES CULTURELLES OU "VISIBLES"

Nadia Ghalem

In the following article, Nadia Ghalem discusses the invisibility of women of colour in our media, and states that it is time for the inequitable situation which these women face to be rectified.

Les femmes DE LA DIFFÉRENCE...

Celles qui, parce qu'elles sont d'origine africiane, asiatique ou sud-américaine n'ont pas de place "normale" dans nos média. On les confine, lorsqu'on les laisse apparaître sur nos écrans à des rôles folkloriques, effacés ou "invisibles".

Surprenant, mais c'est ainsi, pour avoir droit de cité dans le merveilleux monde des média il est préférable d'avoir le faciès de type européen, caucasien ou indo-européen. Tous les prétextes, jusqu'à tout récemment, étaient bons pour écarter des ondes et des écrans les journalistes, chroniqueurs (euses) animateurs, animatrices. Surtout les femmes qui ne présentaient pas cette caractéristique.

Si nous n'avions pas les yeux de Sue Ellen ou le nez de Pam, nous n'avions pas accès à la famille Ewing de l'image électronique. Notre compétence, notre professionnalisme n'avaient rien à voir.

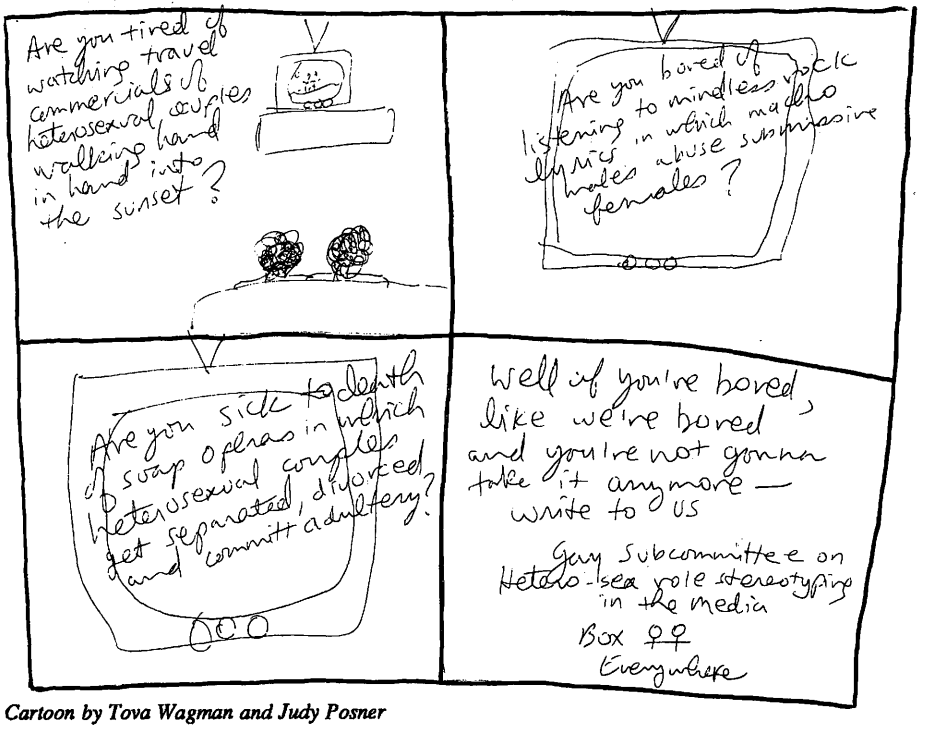
La télévision se voulait blanche, nordique, traditionnelle et cloisonnée.

Les gens de couleur apparaissaient dans les séries américaines. On sait ce que ça a coûté à nos voisins du sud pour en arriver là...

Si les média ont le devoir de refléter les populations qu'ils desservent, la télévision canadienne devrait en principe être fidèle à la réalité qui nous entoure.

Depuis nombre d'années en effet, notre pays a ouvert ses portes aux immigrants et réfugiés du monde entier. Après ceux de l'Europe des années '39-'45, voici ceux de la périphérie que l'on appelait "Tiers-monde", "Sud" ou "en développement." Des gens fuyant des régimes aux situations catastrophiques ou cherchant simplement une meilleure qualité de vie.

Les immigrants des pays en développement sont souvent fortement qualifiés. Les média pour une fois pourraient devancer les mutations sociales et présenter les femmes de la "périphérie" dans les rôles réels qu'elles assument dans notre société: juristes, médecins, journalistes, informaticiennes etc. Elles apportent à ce pays leurs connaissances et leur richesses culturelle. Il serait temps que des études soient entreprises pour rectifier une situation injuste, surprenante de la part d'un pays d'accueil qui a ratifié la Charte des Nations-unies et joue au niveau international un rôle de médiateur, voire de précurseur...



Cartoon by Tova Wagman and Judy Posner

Nadia Ghalem est journaliste pigiste, auteure de deux livres, L'oiseau de fer *et* Les jardins de cristal.

Fille d'Amérindiens mythiques
et d'insoumis sauvages
dans l'amas de cabanes
les pères ont dispersé
les écritures profanes
Fouiller l'écrit
comme on cherche la mère
son cri rouge dans les neiges
chercher l'infante
des songes creux
J'ai recueilli
le testament sonore
des anciens
et ne me reconnais
aucun territoire
aucune patrie

Respirant ma vallée
comme Enée son exil
les héros littéraires
me sont étrangers
Fragments épiques
quelques sons country
me captent et me délivrent
des rencontres se créent
au-delà des frontières
paroles en friche
Histoire aux centres multiples
aux flous périphéries
J'inscris les cinquante noms
du désert froid
les mille solitudes
dans l'acte d'amour
toujours renouvelé
du pinceau
et des plumes

Madeleine Gagnon

Madeleine Gagnon est une auteure québécoise qui vient de gagner le "Prix du Journal de Montréal" pour son recueil de poésie: Les fleurs du catalpa *publié aux éditions VLB à Montréal en 1986 d'où ce poème a été tiré.*